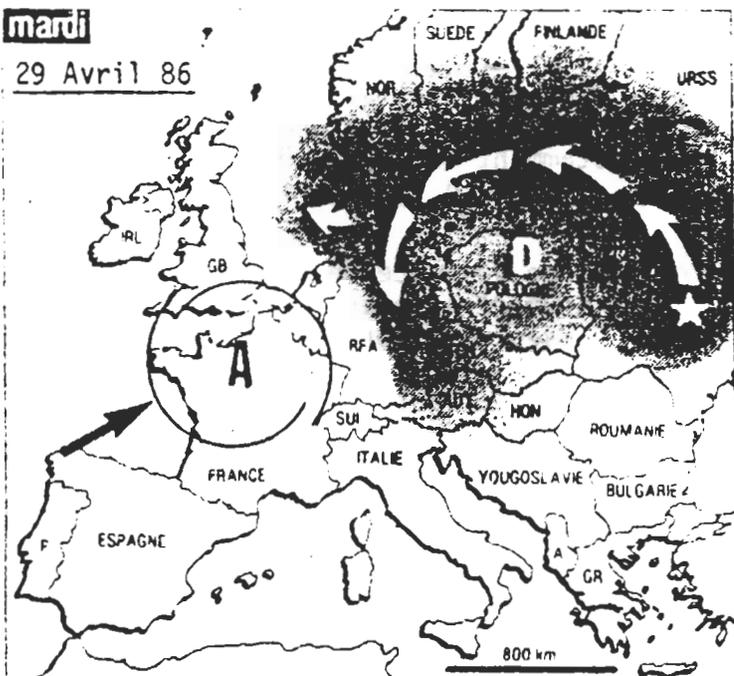


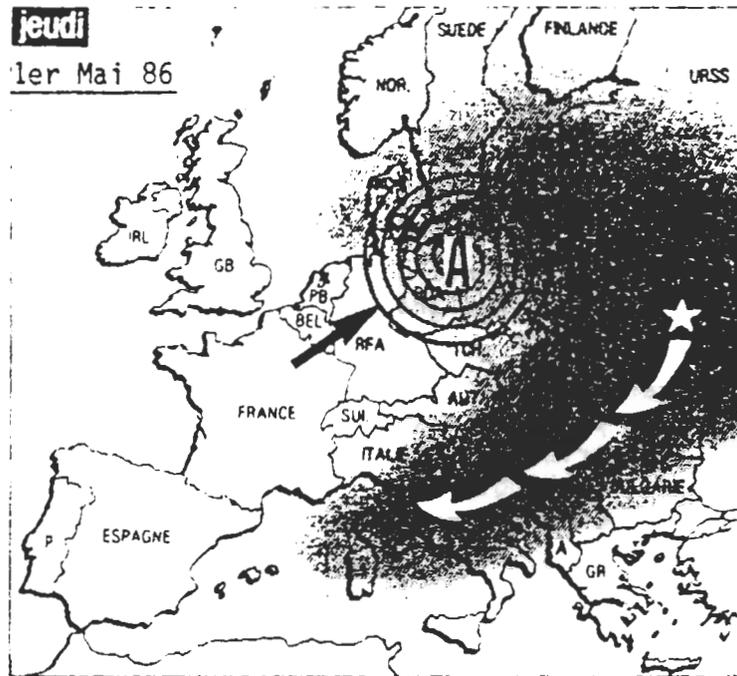
EVOLUTION METEOROLOGIQUE DU 29 AVRIL AU 5 MAI 1986

mardi

29 Avril 86

**jeudi**

1er Mai 86



L'explosion du bâtiment-réacteur n° 4 de Tchernobyl s'est vraisemblablement produite le 25 avril à 21h23 GMT ; l'incendie puis la fusion du réacteur qui l'ont suivie ont provoqué notamment (au moins jusqu'au 30 avril, date à laquelle les Soviétiques ont déversé sur le réacteur accidenté près de 5 000 tonnes de sable, plomb, bore, etc.) le dégagement notamment de plusieurs millions de curies (dizaines de milliers de térabecquerels) d'Iode radioactif dans un vent d'abord de sud-est, puis de nord-est. On peut évaluer à 1 200 000 curies (45 000 TBq) la fraction de l'activité en iode dispersée sur la seule Europe occidentale.

Sur le plan météorologique, à partir du 29 avril, l'anticyclone (zone de surpression) des Açores (A) se déplaçait vers le nord-est, repoussant la dépression centre-européenne (D). Celle-ci entraînait cependant par sa rotation tourbillonnaire, à partir du 30 avril, une partie de l'aérosol radioactif en direction du sud-est de la France, d'où une élévation de la radioactivité de l'air au sol sur les stations de cette région, de l'ordre de la centaine de picocuries (~ 5 Bq) par m^3 en Iode 131. Les poussières radioactives de la queue de ce nuage sud, déjà fortement diluées dans les masses d'air, ne se sont généralisées, sur les trois quarts du pays, que pendant 36 heures à partir du 1er mai. Le 2 mai, elles étaient déjà largement repoussées par les vents de sud puis d'ouest de la perturbation Atlantique, et complètement évacuées le 5 mai (voir aussi les cartes SCPRI du 30 avril au 5 mai). De ce fait les niveaux relativement les plus élevés ne se sont manifestés qu'au voisinage immédiat des frontières italienne, suisse et allemande.

Dès le 29 avril 1986, le SCPRI annonçait officiellement des prélèvements significatifs sur les vols des pays nordiques à destination de Paris, avec pourcentages détaillés de la composition en produits de fission.

La France, l'Espagne, et partiellement la Grande-Bretagne, ont été nettement moins exposées aux retombées de Tchernobyl (moins du tiers en moyenne du reste de l'Europe) par suite de la présence, jusqu'au 1er mai, d'un anticyclone centré sur les Açores puis la France (voir cartes météorologiques au verso).

Le SCPRI a, dans ses communiqués successifs, détaillé l'évolution de ce nuage radioactif. Les mesures effectuées sur l'ensemble du territoire ont montré que l'activité de l'Iode 131 n'avait pas dépassé 8 Bq/m^3 (200 pCi/m^3) d'air.

Au cours de la période du 29 avril au 31 mai 1986, le SCPRI a reçu ou effectué (en plus de la surveillance qu'il exerce continuellement) au total plus de 5 000 prélèvements exceptionnels (air au sol, retombées sèches, eaux de pluie, végétaux, laits, produits laitiers, légumes frais, eaux de rivière et de boisson...) qui ont fait l'objet d'analyses pour la détermination des produits de fission et d'activation (notamment les 89Sr , 90Sr , $95\text{Zr}+95\text{Nb}$, 103Ru , 131I , $132\text{Te}+132\text{I}$, 134Cs , 136Cs , 137Cs , $140\text{Ba}+140\text{La}$, 239Np ...). Toutes les activités sont naturellement ramenées au jour du prélèvement.

A aucun moment les résultats de ces mesures n'ont mis en évidence de situation susceptible, avec une très grande marge de sécurité, de conduire à un dépassement quelconque des normes de base de la Commission des Communautés Européennes, seules d'application réglementaire.

Par ailleurs, à partir du 1er mai, plus de 150 personnes ayant séjourné en Russie et dans les pays voisins ont, à leur arrivée en France, été examinées au SCPRI (mesures anthropométriques, mesure de l'activité thyroïdienne, analyses radiotoxicologiques urinaires, etc.). Vingt-sept d'entre elles ont séjourné à Kiev et Minsk. Aucune de ces personnes ne présente de radioactivité significative pour la santé.

Le SCPRI a très régulièrement informé les autorités et toutes les principales agences de presse de cette situation par un communiqué quotidien depuis le 29 avril. Ses cartes récapitulatives, établies successivement les 7, 15 et 30 mai, ont présenté l'évolution de la répartition de la radioactivité par régions pour l'air, le dépôt au sol, l'exposition d'ambiance, le lait, les végétaux et denrées alimentaires, etc.. Ces contrôles spéciaux et l'information correspondante se poursuivront jusqu'à ce que la radioactivité artificielle consécutive à cet accident ne soit plus significativement décelable.

Dès le 6 mai, la radioactivité artificielle de l'air et l'exposition au rayonnement gamma ambiant avaient pratiquement retrouvé leurs valeurs antérieures à l'accident de Tchernobyl. Quant aux denrées alimentaires, leur activité massique est, au 1er juin, pour les produits frais, revenue pratiquement partout à moins de 50 becquerels par kg.

On peut d'ores et déjà évaluer en France l'exposition individuelle consécutive à l'accident de Tchernobyl pour la population française : elle sera nettement inférieure à 10 millirads supplémentaires, soit l'équivalent de quelques jours d'exposition au rayonnement naturel.

Le SCPRI tient à remercier chaleureusement tous les services qui lui ont apporté leur concours, et notamment : l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaires, la Météorologie Nationale, les DDASS, les Centres Anti-Poison, la Sécurité Civile, les Centres du CEA, les Centrales de l'EDF, la COGEMA, l'Aéroport de Paris, Air-France et UTA, l'IN2 P3, le Service de la Répression des Fraudes,

ainsi que :

- les services de radioprotection des différents pays participant au réseau du Centre International de Référence pour la radioactivité dont l'OMS a chargé le SCPRI,
- les services de radioprotection du Royaume-Uni (NRPB, M.DUNSTER), et d'Espagne (M.LAORE)

Pr Pierre PELLERIN, Directeur du SCPRI.

Nota : du 30 avril au 16 mai 1986, le SCPRI a, au seul sujet de Tchernobyl :

- expédié et reçu 1 759 messages télex et 905 télécopies (téléfax),
- reçu plus de 3 500 appels téléphoniques,
- distribué plus de 500 consignes sanitaires aux Inspecteurs, DDASS, Centres anti-poison, médecins, pharmaciens et particuliers, etc.,
- reçu sur son site 18 équipes (plus de 40 reporters et cameramens) de journalistes de presse, de radio et de télévision. Pour le seul 30 avril, 6 chaînes de TV (dont 3 américaines et une japonaise).